

IL 200109

N° 14

LETTRE PASTORALE

DE MONSIEUR

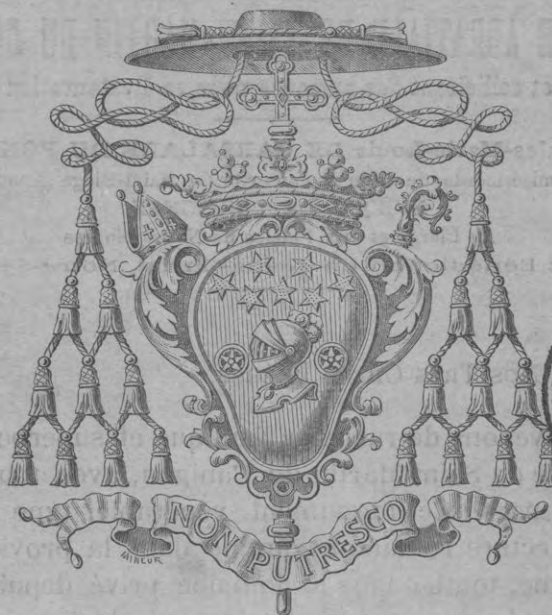
L'ÉVÊQUE DE PERPIGNAN

AU CLERGÉ ET AUX FIDÈLES DE SON DIOCÈSE

LEUR ANNONÇANT LE RACHAT DE

L'Église Abbatiale de Saint-Martin du Canigou

ET SOLLICITANT DES AUMONES POUR SA RESTAURATION



PERPIGNAN

CHARLES LATROBE, IMPRIMEUR DE L'ÉVÊCHÉ

1, Rue des Trois-Rois, 1

1902





LETTRE PASTORALE
DE MONSIEUR L'ÉVÊQUE DE PERPIGNAN

AU CLERGÉ ET AUX FIDÈLES DE SON DIOCÈSE

LEUR ANNONÇANT LE RACHAT DE

L'ÉGLISE ABBATIALE DE SAINT-MARTIN DU CANIGOU

et sollicitant des aumônes pour sa Restauration

Jules-Marie-Louis DE CARSALADE DU PONT

par la miséricorde de Dieu et l'autorité du Saint-Siège Apostolique

ÉVÊQUE DE PERPIGNAN

Au Clergé et aux Fidèles de Notre Diocèse

Salut et Bénédiction en Jésus-Christ, Notre-Seigneur

NOS TRÈS CHERS FRÈRES,

Nous venons de racheter l'antique et superbe église abbatiale de Saint-Martin du Canigou, avec toutes ses dépendances. Ce monument vénérable, type unique d'architecture romano-byzantine dans la province de Catalogne, tombé dans le domaine privé depuis 1793, abandonné par ses propriétaires, a subi les outrages des hommes après avoir enduré ceux du temps. Mais l'acte de Foi qui a élevé cette étrange basilique dans un lieu plus étrange encore, a donné à ses murs une telle force de résistance qu'ils ont défié les efforts du temps et usé le marteau des démolisseurs. La crypte est intacte, pas une pierre n'est tombée du clocher



CARTA PASTORAL
DEL SENYOR BISBE DE PERPINYÁ

AL CLERO Y ALS FIDELS DE LA SEVA DIOCESIS

PARTICIPANT-LOS LA COMPRA DE LA

IGLESIA ABACIAL DE SANT-MARTI DE CANIGÓ
y demanant caritats pera restaurar-la

Juli-Maria-Lluis DE CARSALADE DU PONT

per la Misericordia de Deu y la Autoritat de la Santa-Seu Apostolica
BISBE DE PERPINYA

Al Clero y als Fidels de la Nostra diocesis

Salut y Benedicció en Jesu-Crist, Senyor Nostre

CARISSIMS GERMANS,

Acabem de rescatar l'antiga y hermosa iglesia abacial de Sant-Marti de Canigó amb totas sas estancias. Aqueix monument venerable, exemplar balleu unich d'arquitectura romanica-bizantina dins la provincia de Catalunya, caygut en mans particulars desde l'any 1793, deseparat per los seus amos, ha patit dels agravis dels homens y de los del temps. Pero, l'acte de Fè que edificá eixa estupenda basilica en un lloch encara més estrany, li havia donat una tal resistencia que sas parets han desafiāt l'obra del temps y la forsa del martell destruhidor. La cripta es integra, cap pedra no ha caygut del esbelt campanar cantat per

majestueux chanté par Verdaguer, seule l'église supérieure a souffert, la voûte de la seconde travée de la nef principale et du collatéral de gauche s'est effondrée, la toiture n'existe plus, et l'intérieur profané, désolé, a perdu ses autels. Il semble néanmoins qu'on pourrait sans de grands frais rendre à ce monument sa splendeur passée et y ramener comme autrefois Dieu et les foules croyantes.

Notre cœur s'est ému au spectacle de cet abandon et de ces ruines. Voilà déjà plus d'un siècle que le divin sacrifice n'est plus offert dans ces murs et que la voix de la prière ne s'y fait plus entendre. Et pourtant ce n'était pas seulement pour des siècles, c'était pour toujours que le comte Guifre de Cerdagne et Giséle son épouse, et leur frère le grand moine-évêque Oliva, avaient audacieusement planté cette église sur les flancs du Canigou ; c'était pour toujours qu'ils y avaient établi les fils de saint Benoît, afin que de cette montagne fameuse, qui est comme le cœur de la Catalogne, la prière montât vers le Ciel et le jour et la nuit.

Ils savaient ces illustres petit-fils du fondateur de la dynastie catalane, Guifre-le-Velu, que dans le massif du Canigou s'alimentaient les cours d'eau qui portent la fécondité dans les vallées et dans la plaine ; ils savaient que sur les sommets de ce massif se formaient les courants atmosphériques et que s'accumulaient les nuages qui peuvent être le salut ou la ruine des travailleurs ; et c'est pour assurer à leurs sujets la protection du Ciel et détourner de leur tête les fléaux vengeurs, qu'ils avaient consacré la mystérieuse montagne à la Vierge Marie et à Saint-Martin, l'apôtre des Gaules, et qu'ils y avaient bâti l'Eglise.

Ainsi la prière incessante des moines, ainsi le sacrifice divin de la messe offert tous les jours sur le Canigou, furent pendant des siècles le puissant contre-poids

Mossen Jacinto Verdaguer, sols la iglesia de dalt es tocada; la volta del segon compartiment de la nau del mitg y del lateral esquerre s'es esfonzada, la teulada es anada per avall, y 'l dedins, profanat y xapat, té pas més altars. Apar, amb tot, que sense grans gastos se podria tornar à n'aqueix monument l'esplendor d'altres temps y, aixis mateix com abantes, hi tornar fer venir Deu y la gent cristiana.

Lo nostre cor s'es sosmogut al veurer aquesta deixadesa y aquestas ruinas. Vetaqui més d'un sigle que no s'hi celebra missa y que la pregaria s'hi sent pas més. Amb tot, no era sols per algunas centurias era per sempre que 'l comte Guifre de Cerdanya y Guisla sa muller y llur germá, el gran abat-bisbe Oliva, havian tan atrevidament aixecat eixa iglesia à n'una pendent de Canigó; era per sempre que hi havian cridat los fills de sant Benet per amor qué desde aqueixa celebrada montanya, que es com lo cor de Catalunya, la pregaria pujès cap al cel, y de dias y de nits.

Prou sabian, los ilustres nets de Guifre-lo-Pelos, fundador de la casa catalana, que dintre la mola y'ls cingles canigonenchs se crien los manantials d'ayguas que régan y fertilisan després las valls y la plana; sabian que per las picas de Canigó s'aplegan y s'alsan las ventadas y las bromas que serán la fortuna ó la ruina dels treballadors; y es pera assegurar à la nostra terra l'amparo del Cel y n'allunyar los castichs venjadors que havian dedicat la misteriosa montanya à la Verge Maria y à Sant Marti, l'apostol de la Galiá, y que hi havian edificat l'iglesia.

Aixis la pregaria incansable dels monjos, aixis lo sacrifici divi de la missa celebrat cada dia à Canigó, mentrés sigles y sigles, feren de contra-pès à la justicia divina. La creu redemptora, alsada al cim del

opposé par nos pères à la justice divine. La croix rédemptrice qui couronnait le gigantesque clocher promenait son ombre sur la terre catalane et empruntait la voix d'airain des cloches pour jeter, à chaque heure du jour et de la nuit, aux esprits infernaux les formidables conjurations de l'Eglise : « Voici la croix du Seigneur, fuyez, ennemis de mon peuple, le lion de la tribu de Juda est victorieux. »

Pour attirer plus sûrement la protection du Ciel sur cette montagne, le comte Guifre y avait transporté le corps du glorieux confesseur saint Gaudérique, patron des agriculteurs roussillonnais. La sainte relique, confiée à la garde des moines, attira dans la basilique des foules innombrables ; la ville de Perpignan fit construire à ses frais et para somptueusement la chapelle où elle reposait. Dans les temps de grande sécheresse, les moines prenaient sur leurs épaules la vénérable châsse et la descendaient dans la plaine ; le clergé, les consuls, le peuple se portaient en foule à sa rencontre ; de ville en ville, de village en village, au chant des hymnes sacrés, l'immense procession traversait le Roussillon, arrivait jusqu'à Perpignan et pénétrait dans les murs de la cité au milieu d'une pompe qui dépassait en splendeur celle des entrées royales. Les annales du Chapitre de Saint-Jean et celles du Municipe nous ont conservé les récits de ces entrées triomphales de saint Gaudérique dans notre capitale, et elles constatent ce fait extraordinaire, que jamais le corps du Saint n'arriva au terme de son pieux voyage sans que les nuages tant désirés ne s'amoncelassent sur les cîmes du Canigou et ne se répandissent sur la plaine en pluie rafraîchissante et féconde.

Le grand poète que la Catalogne en deuil conduisait naguère à sa dernière demeure, a raconté, dans son

gegantesch campanar, espargia son ombra sobre la terra catalana, y amb la veu d'aram de las campanas escampillava à cada hora de dia y de nit las espantosas conjuracions de l'Iglesia : « Vetaqui, la creu del Senyor, fugiu enemichs del meu poble, lo lleó de la tribu de Juda es victorios. »

Pera assegurar encara més la protecció del Cel en aqueixa montanya, lo comte Guifre hi havia dut lo cos del glorios Sant Galdrich, patró dels pagesos de Rosselló. La santa reliquia cuydada pels monjos, va cridar à la basilica numerosas gentadas ; la vila de Perpinyá costejá y hermozejá ricament la capella del sant. En temps de sequedat, los monjos se carregavan la venerable capsa y la baixavan à la plana ; lo clero, los consols, lo poble li anavan al davant ; de vila en vila, de poblet en poblet, tot cantant himnes sagrats, la llarga professó travessava lo Rosselló, arribava per fi à Perpinyá hont entrava rodejada de festes més solemnes que per las vingudas de reys. Los llibres del capitol de Sant-Joan y los de la Vila tenen la relació d'aqueixas festes triunfals dedicadas à l'arribada de l'esperada reliquia dins la capital rossellonesa, y nos diuen que may lo cos del Sant no s'acostá de la fi del viatge sense que las bromas s'apilotessen al cim de Canigó y no espargissen per la plana una pluja que li tornava sahó y vida.

L'enlayrat poeta à 'l que Catalunya endolada vé de fer tans grandiosos funerals, ha posat dins l'admirable poema *Canigó* com se va fer lo monastir de Sant-Marti Ha fet immortal, amb la seva inspirada y harmoniosa poesia, l'encantadora basilica, enginyada per un bisbe, quals pedras escultá lo comte de Cerdanya, à quals treballs ajudaren mans sacerdotals ; basilica tres cops santa, engendrada per un acte de Fé dins las entranyas pedregosas de Canigó, batejada desde nou

admirable poème *Canigou*, la fondation de l'abbatiale de Saint-Martin. Il a immortalisé dans des vers d'une inspiration magique et d'une incomparable harmonie, cette prodigieuse basilique dont les plans furent tracés par la crosse d'un grand évêque, les pierres sculptées par le ciseau du comte de Cerdagne, les murs bâtis par des mains sacerdotales ; basilique trois fois sainte, engendrée par un acte de foi dans les flancs rocheux du Canigou, née et baptisée depuis neuf siècles (1), debout et belle encore malgré les profanateurs qui ont déchiré sa robe baptismale.

Quelques jours avant sa mort, Jacinto Verdaguer se souvenant de ces moines bâtisseurs et faisant allusion à des projets que nous avions formés ensemble, écrivait sur la dernière page d'une nouvelle édition de son poème : « Que ces saints et que ces anges aident le vénérable évêque à réaliser son rêve d'or de restaurer Saint-Martin du Canigou ! Le jour où cette légendaire église se relèvera de ses ruines sera un jour de grande joie pour les bons catalans des deux versants des Pyrénées, et pour l'auteur de ce poème, si Dieu lui fait la grâce de le voir, il sera un des meilleurs de sa vie. »

Hélas ! La mort a brisé la lyre ! Le chantre inspiré du *Canigou* ne verra pas sur cette terre la réalisation de notre « rêve d'or » ! Mais son âme sainte et harmonieuse unie aux âmes bienheureuses du grand moine-évêque Oliva, du comte de Cerdagne, et des générations de moines qui ont sanctifié par leurs prières et par leurs sacrifices cette nouvelle montagne de Sion, Nous aideront à relever de ses ruines l'antique et merveilleuse église ; à y ramener Dieu, la Vierge Marie, le glorieux Saint-Martin, le puissant protecteur de nos champs, Saint-Gaudérique, et avec eux la foule priante

(1) Elle fut consacrée le quatre des ides de novembre de l'an 1009.

sigles (1), sempre dreta y bella malgrat que 'ls sacri-
lechs hajen esqueixat sa roba baptismal.

Pochs dies abans de sa mort, Mossen Jacinto Verdaguer se recordant dels monjos que edificaren Sant-Marti, y se referint á projectes que haviam fets tots dos, tancava aixís la nova edició del seu poema *Canigó* :
« Aqueixos sants y aqueixos angels ajuden al venera-
« ble Prelat á realisar lo seu somni d'or de reconstruir
« la abadia de Sant-Marti de Canigó. Lo dia que
« aqueix llegendari monastir s'aixequi de ses ruines
« será de veritable goig per los bons catalans d'ensá y
« d'enllá dels Pirineus ; y per l'autor d'aquest poema,
« si Deu li fa la mercé de deixarli veure, será un dia
« dels millors de la seva vida. »

Ay ! la mort ha trencat la lira ! Lo cantayre del Canigó no veurá desde aquest món se realisar lo nostre somni d'or ! Mes la seva ánima santa y harmoniosa se juntará á las ánimas benaventuradas del bisbe Oliva, del comte Guifre, dels monjos que santificaren aqueixa nova montanya de Sion, y tots ells nos ajudaran á restaurar las ruinas de l'antiga y maravellosa iglesia, à hi tornar fer venir la Verge Maria, lo glorios Sant Martí, Sant Galdrich lo protector poderos del nostre campestre y amb ells la gentada dels devots romeus.

Amb lo socós que nos vindrá del Cel, amb lo que'ns donará la terra, sobretot la Terra Catalana sempre tan servidora y tan generosa, pensem de poder tornar al Bisbat de Elna, à Sant Martí, à Maria Santíssima y a Deu lo santuari que un temps impiados los hi havia robat ; esborrarem l'obra d'un sigle de desdeny y de sacrilech ; renovarem per sempre més lo vot del comte Guifre. Aixís la oració pujará com abantes desde

(1) Fou consagrada als quatre de los idus de novembre de l'any 1009.

des pieux pèlerins. Avec le secours qui Nous viendra du Ciel, avec celui que Nous donnera la terre, surtout celle de tous les dévouements, de toutes les générosités, la terre catalane, Nous espérons rendre à l'Eglise d'Elne, à Saint-Martin, à Marie et à Dieu le sanctuaire que l'impiété leur avait ravi ; Nous réparerons tout un siècle d'oubli et de profanation ; Nous renouvellerons et Nous perpétuerons le vœu du comte Guifre. Ainsi la prière montera comme autrefois des cîmes du Canigou vers le ciel ; ainsi la sainte victime s'immolera de nouveau sur cette montagne dont les flancs, comme ceux du Calvaire, boiront le sang du Christ pour le laisser couler ensuite en flots intarissables et féconds sur les deux versants de nos Pyrénées.

Pour réaliser cette grande œuvre Nous n'avons que Notre pauvre cœur d'évêque et que Nos mains indigentes. Ces faibles mains Nous les tendons suppliantes vers ceux qui aiment encore la terre où ils sont nés, vers ceux qui n'ont point oublié les grandeurs chrétiennes de son passé, vers ceux enfin qui ont foi dans son avenir, et, confiant dans leur patriotisme et dans leur générosité, Nous leur disons :

O Catalans Nos frères, la charité pour saint Martin ! Il avait donné au pauvre de Jésus-Christ la moitié de son manteau et de l'autre moitié il s'était fait un abri sur le Canigou. Les méchants ont renversé cet abri et dépouillé le saint évêque. O Nos frères bien-aimés, la charité pour saint Martin ! Rendez-lui un abri sous le manteau de son église !

La charité pour saint Gaudérique ! Il s'était établi là-haut, sur la montagne, comme sur la tour du guet, pour veiller sur nos champs. Du haut de ce balcon pyrénéen il voyait nos montagnes et nos plaines : Conflent, Vallespir, Ampourdan, Besalu, Roussillon, Cerdagne, son œil vigilant embrassait toute la Catalogne

Canigó cap al Cel ; aixis la santa victima se sacrificará de nou sobre aqueixa montanya, que's beura la sanch de Jesu-Crist, com ho feu la del Calvari, y la deixarà rajar després á ondades y dolls inagotables per las duas vessants del Pirineu.

Pera conseguir aqueixa empresa no tenim més que'l nostre sensill cor de bisbe y la pobresa de nostras mans. Aqueixas mans debils las parem á los que s'estiman la terra d'hont son fills, á los que no han menyspreat la grandesa cristiana de la seva historia, á los que se refian del seu venider ; y confiat amb llur patriamor y llur generositat, los hi cridem :

Catalans, germans nostres, la caritat per sant Martí ! Ell havia donat á 'nel pobre de Jesu-Crist la meytat del seu manto y de l'altra meytat se n'era fet un abrích al Canigó ; los malvats han desgraciadement espatllat aqueix abrích y robat el sant bisbe. O amadíssims Germans, la caritat per sant Martí ! Torneu li un abrích sota'l manto de la seva iglesia.

La Caritat per sant Galdrich ! Se 'n era vingut alli al cim de la montanya, aixis com en una miranda, pera vigilar lo nostre campestre. Desde aqueix atalaya pirinaich mirava serras y planas ; lo Conflent, lo Vallespir, l'Ampurdá, lo Besalu, lo Rosselló, la Cerdanya, la seva ullada cuydada aplegava tota Catalunya, y per ella no parava d'aixecar sas mans cap á Deu. Gent impiadosa ha regirat lo seu casal, l'ha tret fora de la seva montanya, ha deixat sense cap protector nostras olivèras, nostres cultius y nostres vinyers. O Germans caríssims que viviu de la terra, vinyaders de la plana, y vos que sembreu per las valls d'amunt, y vos pastors de las altas serras, la caritat per Aqueix que ampara vostras vinyas, vostras sembraduras y vos-

et pour elle ses mains suppliantes s'élevaient sans cesse vers Dieu. Les impies ont renversé sa demeure, ils l'ont chassé de sa montagne, ils ont laissé sans défenseur nos oliviers, nos cultures et nos vignes. O Nos frères bien-aimés, qui travaillez la terre, vigneron de la plaine, semeurs des hautes vallées, pasteurs des montagnes, la charité pour le protecteur de vos vignes, de vos moissons et de vos troupeaux ; rendez-lui l'observatoire sacré que vos pères lui avaient bâti, afin qu'il y puisse faire, comme autrefois, le guet et la garde.

La charité pour la Vierge Marie ! C'est pour l'honorer que le comte Guifre avait fondé l'abbaye du Canigou ; c'est pour elle qu'il avait bâti la somptueuse église (1). N'est-elle pas en effet la reine incontestée du peuple catalan ? La Catalogne n'a-t-elle pas été appelée à juste titre *le jardin de Marie* ? Hélas ! vous dirons-Nous avec le psalmiste, le sanglier de la forêt a pénétré dans ce jardin et l'a dévasté ; une bête féroce y a pris sa pâture (2). Là où s'épanouissaient des fleurs aux couleurs éclatantes, aux parfums suaves, la ronce et le buisson épineux étalent leurs rameaux sans fleurs. O Nos frères bien aimés, la charité pour la Vierge Marie ! Gravissons ensemble la sainte montagne, pénétrons dans ce jardin dévasté, que nos mains filiales et généreuses en arrachent les ronces et les épines, qu'elles y fassent fleurir de nouveau le lys immaculé et la rose mystique.

La charité pour Jésus-Christ Notre-Seigneur ! Ce n'est plus un pauvre évêque, c'est Dieu lui-même qui vous tend la main, Dieu qui daigne solliciter et accepter

(1) La crypte de l'église était consacrée à la Sainte Vierge. On y vénérât son image miraculeuse, connue sous le nom de « Nostra Senyora de Soterana. » Camos, *Jardin de Maria plantado en el principado de Cataluña*, p. 359.

(2) Psalm. 79, v. 14.

tres ramats! Torneu-li l'atalaya sagrat que vostres avis li havian alsat, y com allavors y farà de vigilant y de guardià.

La caritat per la Verge Maria! Era per honra seu que'l comte Guifre havia fet l'abadia de Canigó; era per Ella que havia aixecat la esplèndida iglesia! (1) Y que no es, Ella, la reyna de la terra catalana? Catalunya no se es anomenada *lo Jardí de Maria*? Mès ay! vos diré amb lo Salmista, lo singlar del bosch s'en es entrat dins d'aqueixa hort y n'ha fet malbé; una fera hi ha pasturat (2); aquí hont poncellavan flors enlluernadoras y embalsamadas, la romeguera y l'espinás espandeixen uns rams sense florida. O Germans carissims! la caritat per la Verge Maria! Pujem, tots aplegats, à la santa montanya, entrem dins de l'hort devastat, y com à bons y generosos fills, triem-ne las espinas y fem-hi refflorir lo lliri immaculat y la rosa mistica.

La caritat per Jesu-Crist, Nostre-Senyor! No es pas mès un pobre bisbe, es Deu mateix que us para la mà; es Deu qui suplica y accepta l'almoyna de vostra caritat; Deu que us demana per lo rescat de vostras ànimas y de las de vostres fills, de restaurar son iglesia, d'aixecar son altar profanat, del tornar posar, à si mateix sacramental, per la montanya hont tenia son estada desde tans sigles. Doneu à Jesu-Crist, doneu-li tan com pogueu, sense comptar, y un dia respondrà à la vostra caritat amb las paraulas del sant Evangéli à favor del donador generos: « Era nut y me seu vestit; era deixat « defora y me seu donat casa; veniu, benehits del

(1) La cripta de l'iglesia era dedicada à la mare de Deu; s'hi venerava l'imatge miraculosa de *Nostra Senyora de Soterrana*. (Camós, *Jardí de Maria* plantado en el principado de Cataluña, p. 359).

(2) Salm. 79, v. 14.

l'aumône de votre charité, Dieu qui vous demande, pour la rançon de vos âmes et de celles de vos enfants, de restaurer son église, de relever son autel profané, de le ramener sacramentellement sur la montagne où depuis tant de siècles il avait établi sa demeure. Donnez à Dieu, donnez-lui largement, donnez-lui sans compter, un jour il répondra à votre charité par les paroles qu'il a inscrites dans son Evangile en faveur du donateur généreux : « J'étais nu et vous m'avez vêtu ; j'étais sans « asile et vous m'avez donné une demeure ; venez les « bénis de mon Père, entrez dans le royaume des « cieux, c'est pour vous qu'il a été préparé ». (1)

Nous avons la confiance, Nos Très Chers Frères, que les saintes voix qui vous implorent trouveront le chemin de vos cœurs largement ouvert et que vous répondrez à leur appel avec une générosité qui saura égaler la détresse. Après tout n'est-ce point pour vous plutôt que pour eux que le Christ et la Vierge Marie vous implorent ? N'est-ce point pour replacer l'auréole au front du Canigou que Saint Martin et Saint Gaudérique vous tendent la main ? Le Canigou est le berceau de votre race, c'est le nid où dorment les vieilles légendes que vos chants populaires éveillent avec un charme si mélancolique et si doux ; c'est sur ses cîmes neigeuses que s'alimentent les récits merveilleux qui ont bercé votre enfance et qui récréent encore votre âge mûr ; tout le génie de votre race, toute la poésie de votre langue, toutes vos traditions religieuses s'incarnent dans cette montagne et dans les ruines de sa vieille basilique. Cette vénérable basilique était en réalité votre maison paternelle, et c'est pour la relever de ses ruines, c'est pour vous rendre l'asile familial d'autrefois, que le Christ, la Vierge Marie et les saints implorent votre charité.

(1) MATH., chap. 25, v. 34-36.

« meu Pare, entreu dins lo regne del cel ; per vos ha « estat apuntat. » (1)

Confiem, carissims Germans, que las veus que vos suplican trobaran ben obert lo cami dels vostres cors y que'ls hi contestareu amb una generositat igual à llur angustia mateixa. Y per cas, no seria per vos primer que per ells que Jesu-Crist y la Verge Maria vos suplican ? No seria per tornar una corona resplendent al cim del Canigó que sant Marti y sant Galdrich vos paran la má ? Mireu que Canigó es lo bressol de vostra rassa, es la niuada hont s'aplegan las antigas llegendas que'ls vostres cançons populars despertan amb tonadas tan anyoradissas y tan dolsas; es per las sevas picas nevadas que volejan los contes maravellosos que vos encantavan de jovenets y que vos alegren encara. Tot l'ingeni de la vostra rassa, tota la poesia de la vostra llengua, totas vostras tradicions religiosas s'entranyan dins aqueixa montanya, y per las ruinas de son antiga basilica. Aqueixa venerable iglesia, si, qu'era vostra casa payral, y es pera la tornar aixecar, de sas ruinas, per vos restituhir l'antich casal dels avis que Jesu-Crist, la Verge Maria y 'ls Sants vos demanan la caritat.

L'antiga provincia de Catalunya tenia dos santuaris renomenats per tota la cristiandat, aixecats tots dos en vistosas montanyas : Montserrat y Sant-Marti de Canigó. Lo primer encara hi es de dret ; ha rebut formidables assalts ; lo ferro y lo foch l'han embestit, pero la fè de nostres germans d'Espanya va ser més forta que'l ferro, més arderosa que las flameradas : la basilica de Montserrat, cayguda ó cremada, se va aixecar de sas ruinas sempre més bella, més mages-tuosa, més enlluernadora y sobretot més estimada.

(1) MATH., cap. 25, v. 34-36.

L'antique province de Catalogne possédait deux sanctuaires, illustres dans toute la chrétienté, bâtis tous les deux sur des montagnes fameuses : Montserrat et Saint-Martin-du-Canigou. Le premier est encore debout ; il a subi des assauts formidables, le fer et le feu se sont acharnés contre lui, mais la foi de nos frères d'Espagne a été plus forte que le fer, plus ardente que les flammes ; la basilique de Montserrat, détruite ou incendiée, s'est toujours relevée de ses ruines plus belle, plus majestueuse, plus éclatante et surtout plus aimée le lendemain qu'elle ne l'était la veille. Elle resplendit aujourd'hui sur la sainte montagne, éclairant comme un phare lumineux toute la Catalogne et proclamant, avec une incomparable éloquence, l'énergie indomptable de la race catalane et la vigueur sans cesse rajeunie de sa foi.

A vous maintenant, Nos fils bien-aimés, les Catalans de France, à vous de prouver que le sang qui coule dans vos veines n'a rien perdu de son énergie native, que la foi que vous avez reçue de vos pères est encore dans la vigueur de sa fleurissante jeunesse. La basilique du Canigou, le Montserrat de notre versant, est en ruines ; le fer des démolisseurs et le feu de l'impiété l'ont dévastée ; ses autels sont renversés, son clocher légendaire est muet, la croix ne couronne plus ses sommets ; rendez au Canigou son église, rendez-lui son autel, rendez-lui la voix de son clocher, plantez de nouveau la croix sur ses sommets sanctifiés par tant de siècles de prières et de sacrifices.

Renouvelons ensemble la scène grandiose par laquelle le chantre sublime du *Canigou* termine son poème : l'abbaye de Saint-Martin est fondée, l'église est terminée, mais il reste encore à planter la croix pour couronner l'œuvre et pour refouler à jamais le paganisme. Les moines ont chargé sur leurs épaules

Sobrepuja avuy la santa montanya, apar com un fanal grandios que dona llum à tota Catalunya y publica per tot arreu, amb una eloqüencia enlayrada, l'energia incansable de la rassa catalana y 'l delit sempre rejoyenit de sa fè.

Ara, es à vosaltres, Nostres fills estimadissims, los Catalans de Fransa, de probar que la vostra sanch no ha perdut res de l'energia primera; que la fè que teniu dels antepassats es encara en la seva juvenivola florida. La basilica de Canigó, lo Montserrat de la nostra vessant, es arruïnada, lo ferro dels destruhidors y lo foch dels impios la van destrossar; lo seus altars son al sol, son campanar llegendari s'esta mut, la creu no la cimeja pas més. Torneu-li son iglesia, al Canigó, torneu-li la veu del seu campanar, enlayreu la creu per sas cimas santificadas per tans sigles de pregàrias y de sacrificis.

Renovem, tots junts, la escena grandiosa amb quina l'excels cantayre de *Canigó* tanca lo seu poema: lo monastir de Sant Marti es fet, l'iglesia es acabada, sols falta de plantar la creu com à coronament de l'obra y pera fugir per sempre més lo paganisme. Los monjos s'han carregat à l'espatlla l'arbre sagrat, lo bisbe Oliva es al devant, van en professo y cantán :

« Pujem, pujem al cim de Canigó
Ab lo signe sagrat de la victoria,
A coronar lo front del Rosselló.
La nuvolada obscura,
Mortalla immensa d'un gegant difunt,
Abriga ja la altura,
Apagant d'una à una les estreilles ;
Mes nos guia la Creu més alta que elles :
En nom de Deu, amunt ! »

l'arbre sacré, le grand évêque Oliva est à leur tête, ils marchent en procession et chantent : « Montons, montons au sommet du Canigou, pour couronner le front « du Roussillon du signe sacré de la victoire. Déjà la « sombre nuée, suaire immense, s'étend sur les hauteurs et cache les étoiles ; mais la Croix plus haute « que les étoiles nous guide ; au nom de Dieu, en « avant. »

Empruntant à Notre tour la voix du poète Nous vous disons : Catalans, Nos fils bien-aimés, au nom de Dieu en avant ! Montons au Canigou : montons-y le cœur plein de reconnaissance pour le Christ et la Vierge Marie qui firent notre Catalogne si belle, si noble et si chrétienne ; montons-y les mains pleines d'offrandes, portons Là-haut la rançon du passé. Voilà déjà plus d'un siècle que l'impiété a étendu sur ce sommet sacré le noir suaire qui dérobe à nos yeux les étoiles ; montons, la Croix nous guide et déjà sa lumière éclatante dissipe la sombre nuée, *fulget crucis mysterium*. Allons couronner de nouveau le front du Roussillon du signe sacré de la victoire ; allons replanter la croix à Saint-Martin du Canigou : Au nom de Dieu, en avant !

A CES CAUSES,

Le saint Nom de Dieu invoqué,

Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

Pour fêter le retour de cet antique sanctuaire dans le domaine de l'Eglise d'Elne, Nous célébrerons pontificalement la messe, à Saint-Martin du Canigou, le 11 novembre prochain, jour de la fête de Saint-Martin.

Enmanllevant lo del poeta vos direm : Catalans, fills amadissims, en nom de Deu, amunt ! Pujem à Canigó ; anem-hi amb lo cor plé d'agrahiment per Jesu-Crist y Maria Santíssima que feren Catalunya tan bella, tan noble y tan cristiana ; anem-hi amb las mans plenas d'ofertas ; portem allí dalt lo rescat del passat. Ja fa més d'un sigle que la impietat ha expandit per aqueix cim sagrat la mortalla que'ns amaga las estrellas ; pujem, la Creu nos guia, y ja la seva llum resplendent esborra la negra bromada, *fulget crucis mysterium*. Anem de nou à coronar lo Rosselló amb lo senyal sagrat de la victoria ; anem à tornar plantar la Creu à Sant-Marti de Canigó. En nom de Deu, amunt !

Per aqueixas causas,

Invocat lo sant Nom de Deu, havem manat y manam lo que segueix :

ARTICLE PRIMER.

Per honrar la reintegració de l'antiga iglesia de Sant Marti de Canigó dins del domini de la iglesia de Elna, celebrarem de Pontifical en dita iglesia de Canigó als 11 de novembre vinent, dia de la festa del glorios Sant Marti.

Lo *Setmanari religios* de la diocesis fera patent en temps oportú las disposicions particulars que pertocan an aqueixa solemnitat.

ARTICLE II.

Convidam los Reverents Rectors y los fidels d'aquesta diocesis, als qui'ls facilitara eixa peregrinacio, que'ns

La *Semaine religieuse* fera connaître en temps utile les dispositions particulières concernant cette solennité.

ARTICLE II.

Nous invitons ceux de nos prêtres et de nos diocésains qui pourront accomplir ce pèlerinage, à se joindre à Nous, le 11 novembre. Nous adressons une invitation plus particulière aux fidèles de Vernet-les-Bains, de Castell et des paroisses voisines.

ARTICLE III.

MM. les Curés voudront bien recommander à leurs paroissiens Notre sainte entreprise et provoquer des aumônes en sa faveur.

A cet effet, une quête aura lieu dans toutes les églises et chapelles de Notre diocèse, le jour de la Toussaint, à la grand'messe et aux vêpres.

Le produit de cette quête devra Nous être transmis dans la semaine qui suivra cette solennité.

ARTICLE IV.

Les personnes généreuses qui voudraient contribuer plus largement à la restauration de l'église de Saint-Martin du Canigou peuvent dès à présent Nous faire parvenir leurs offrandes, soit en Nous les adressant directement, soit en les remettant à M. le chancelier de l'Evêché.

Un registre sera ouvert, dans ce but, au secrétariat de l'évêché.

ARTICLE V.

Les noms des bienfaiteurs insignes seront inscrits sur une pierre commémorative, qui sera placée dans l'église après sa restauration.

Nous nous réservons de fonder une œuvre de prière à perpétuité pour les bienfaiteurs vivants et défunts. Cette œuvre aura son siège à Saint-Martin du Canigou.

fassin de company á Canigó el dia 11. Majorment convidam los rectors y los fideis de las parroquias del Vernet-los-banys, de Castell y de las del vehinat.

ARTICLE III.

Se serviran els Reverents Rectors encomanar als seus parroquians nostra santa empresa y incitar los a fer almoynas per nos ajudar á la mateixa.

A raho de que prescribim que's fassi una capta dins de totas las iglesias y capellas de nostra diocesis, el dia de la festa de Tots-Sants, á la missa major y als vespres.

Lo captat sera trames á la secretaría del Bisbat al mes aviat que possible.

ARTICLE IV.

Las personas generosas á lasquales gustaria contribuir mes amplament á la restauracio de l'iglesia de Sant-Marti de Canigó, podran desde ara nos entregar llurs ofertas, sigui al enviarlas directement á Nos, sigui al remetrerlas al senyor canceller del Bisbat, encarregat de las registrar en un llibre de registre particular.

ARTICLE V.

Los noms dels benefactors notables seran posats d'escrit sobra una llosa commemorativa á las parets de la iglesia despres sa restauracio Sem de intenció d'instituhr una obra especial de pregarias perpetuals per lo salut de las ánimas dels benefactors vivents y difunts. Eixa obra sera fundada dins de la dita iglesia de Sant-Marti de Canigó.

ARTICLE VI.

Mereixerá el titol de benefactor notable tota persona que entregará una oferta de 500 pessetas al menos.

ARTICLE VI.

Aura droit au titre de bienfaiteur insigne, toute personne qui fera à l'œuvre une offrande d'au moins 500 francs.

ARTICLE VII.

Notre Saint-Père le Pape a daigné accorder la bénédiction apostolique à toutes les personnes qui contribueront par leurs aumônes, ou par tout autre moyen à la restauration de Saint-Martin.

ARTICLE VIII.

Nous accordons Nous-même 40 jours d'indulgence à tous ceux qui, en quelque manière que ce soit, Nous aideront à mener à bonne fin cette sainte entreprise.

ARTICLE IX.

Et sera Notre lettre pastorale, avec le Dispositif, lue dans toutes les églises et chapelles de Notre diocèse, le jour de la fête de la Toussaint.

Donné à Perpignan, en notre Palais épiscopal, sous Notre seing, le sceau de Nos armes et le contre-seing du Chancelier de Notre Évêché, le 16 octobre 1902, en la fête de saint Gaudérique, un des patrons de l'église de Saint-Martin-du-Canigou.



† JULES,
évêque de Perpignan.

Par mandement de Monseigneur :

F. IZART, ch. hon., chancelier.

ARTICLE VII

La Santetat de Lleo XIII se ha dignat concedir la Benedicció Apostolica à las personas que contribuhiran per caritat ó d'altre manera à tan santa empresa de restaurar Sant-Martí de Canigó.

ARTICLE VIII.

Concedim per lo mateix 40 dias d'indulgencia als qui'ns ajudaran en qualsevol manera que sigui, à cumplir dita restauració.

ARTICLE IX.

Manam que nostra present carta pastoral, amb la disposició, sigui llegida en totes las iglesias y capellas de nostra diocesis el dia de la festa de Tots-Sants, primer de novembre.

De nostre Palau episcopal de Perpinyá, baix la Nostra firma, lo sello de Nostras armas y la contrafirma del Canceller de Nostre Bisbat, à setze de octubre mil nou cents dos, festa del glorios Sant Galdrich, un dels patrons de la iglesia de Canigó.



† JULI, Bisbe de Perpinyá.

Per mandado de Sa Excia Illma el Bisbe de Perpinyá, senyor meu.

Fernan IZART,
Canonge, canceller.

ALS CATALANS

DE L'ALTRA VESSANT DEL PIRINEU

A vosaltres també, Germans caríssims del Principat de Catalunya, dirigim aqueixa Carta. L'obra que tenim empresa pertoca massa intimament à la vida religiosa y artistica de la historica provincia de Catalunya perque no girem nostres ulls envers vosaltres. A Deu no plagui que may olvidem los lligams de germandat que uneixen los catalans d'ensá y d'enllá del Pirineu: sem de la mateixa casa, la mateixa sanch rega nostras venas, parlam la mateixa llengua, sem verdaders germans. Encara més, Rosselló es lo niu montanyés de la rassa catalana; es ell que us ha donat lo fundador de la celebèrrima casa dels comtes-reys de Barcelona. Al peu de Canigó s'aixecan encara las ruinas del castell d'Arria, casa payral del comte famos de las quatre barras, hermos bressol hont los Guifres han gronxolat la nissaga catalana antes de la escampar per nostra terra.

Canigó, rey del Pirineu catalá, incarna per vosaltres com per nosaltres lo geni y las tradicions de la rassa. Los poetas de las duas vessants han cantat, y amb ells canta 'l poble, la hermosura de sas cimas nevadas y de sas pendants regaladas, « que tot l'istiu floreixen, primavera y tardor. »

La iglesia de Canigó que tenim de restaurar, no es tant sols dels Rossellonesos sinó que es de tots los bons fills de Catalunya, que poden reivindicarla com à herencia

dels avis. Fou promesa à Deu, à la Verge Maria y al glorios sant Marti per lo comte Guifre y fou edificada y batejada per l'inmortal abat-bisbe de Vich, el gran Oliva. Los antepassats vostres van caminar, devots peregrins, cap als seus altars santissims, y avuy mateix los fills la visitan, atrets per la grandiosa majestat de de sas ruinas y majorment per aquet instinct de la rassa que guia sempre los nets al bressol dels avis. Si los tractats entre reys la van fer francesa, no ha deixat de ser catalana per los seus origens, per lo seu istil, per set sigles de la seva gloriosa historia. La nacionalitat d'un monument es inmarcessible, com la d'un poble ; no la pot esborrar la firma d'un rey per tant que valgui !

Ohiu donchs, Germans carissims, ohiu la veu del Bisbe de Canigó que us demana almoyna en nom de Sant Martí, en nom de Maria Santíssima, en nom de Jesu-Crist Senyor Nostre. Catalunya es bona terra, feu caritat a 'n el qui demana per amor de la terra. Ajudeuli à restaurar la casa payral de Canigó, la basilica de Sant Marti.

Quan aixecada de sas ruinas, la rejoyenil basilica s'alsara sobre la teulada pirinenca, pera saludar la Mare de Deu de Monserrat, amb la veu bronzejada del seul gegantesch campanar, allavors, tots los fills de Catalunya, de Salces à Tortosa, aplegats en un immens y germanivol chor, podran cantar l'himne fraternal de Jacinto Verdager :

De Fransa o bé d'Espanya
Uns y altres sem germans ;
No'l trenca la montanya
L'amor dels catalans.

Deu, Maria Santissima y'l glorios Sant Marti vos guardin per sempre, Germans carissims, y vos paguin en la terra y en lo cel la caritat que 'Ls hi fareu.

† JULI, bisbe de Perpinyá.

RESCRIPT PONTIFICAL

ADRESSÉ PAR SA SAINTETÉ LE PAPE LÉON XIII

A SA GRANDEUR MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE PERPIGNAN

Ex Ædibus Vaticanis
die XV octobris MDCCCCII

SS^{mus} D^{nus} Leo PP. XIII consilium initum a R^{mo}
Episcopo Elnensi instaurandi vetustam ædem abba-
tiallem Sancti Martini de Canigou vehementer probat;
et valde optans ut res prospere, Deo bene juvante,
succedat, tum eidem Episcopo, tum omnibus diocesis
Elnensis fidelibus, qui piam liberalitatem suam in id
contulerint, peculiarem Benedictionem peramanter
impertit.

Locus sigilli.

VINCENTIUS MARIA UNGHERINI
ab Int. Sac. S. S.

